



FICHE TECHNIQUE

LISERON DES CHAMPS

CONVOLVULUS ARVENSIS

RÉSEAU DEPHY

TROIS PLANTES A DISTINGUER :

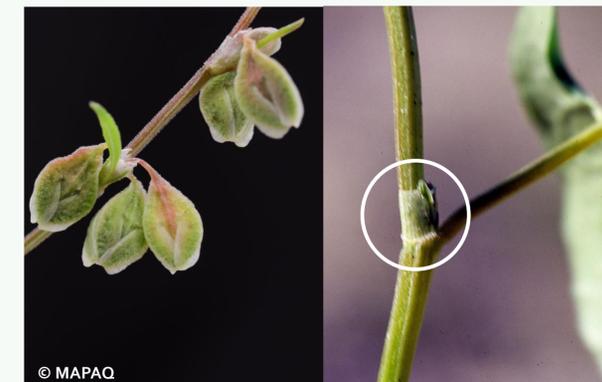
Liseron des champs : pas de bractées florales



Liseron des haies : bractées florales



Renouée faux-liseron : feuilles très ressemblantes mais...



... fleurs différentes et ochrea (gaine) à la base des feuilles

CYCLE DE DEVELOPPEMENT

Le liseron des champs se reproduit majoritairement par multiplication végétative via ces rhizomes, comme le chardon des champs.

Ses réserves racinaires sont au plus bas en début de floraison, celle-ci se déroulant de juin à septembre. Les rhizomes possèdent des bourgeons internes, ce qui lui permet de toujours repartir d'un bout de racine. Ils ont un cycle saisonnier : plus actifs en début de printemps, et moins actifs en fin d'été. Ceux-ci peuvent devenir de nouvelles pousses, de nouveaux rhizomes, ou restent en dormance.

Le liseron des champs produit également 500 graines par pied. Il est le plus nuisible au printemps et en été puisqu'il germe dès que les températures atteignent 12°C. Les graines peuvent être disséminées par les oiseaux, l'eau ou le fumier.

TECHNIQUES A EVITER

- L'occultation et le désherbage thermique ne sont pas efficace.
- L'absence de travail du sol et le paillage permanent favorisent son développement.
- L'utilisation d'outils rotatifs ou à disques favorise la multiplication du liseron avec la fragmentation des racines qui produit des boutures.

TÉMOIGNAGE
DE L'AGRICULTEUR

« N'ayant pas connaissance de son mode de reproduction, j'ai utilisé des outils rotatifs afin de l'éradiquer. Cela a produit l'effet inverse favorisant même sa multiplication ! »

MOYENS DE LUTTE

- **Prévention** : arrachage des parties aériennes (plantules ou pied de – d'un an) avant la floraison. Permet de limiter l'invasion du liseron.
- Zones fortement infestées : éviter les cultures de printemps, souvent peu concurrentielles.
- Nettoyer les outils avant de changer de parcelle.
- Travail du sol fréquent (outils à dents) : permet de détruire les repousses, et d'épuiser les réserves du liseron. Intervenir par temps sec : les rhizomes extraits du sol vont sécher au soleil.
- Ajuster la fertilisation utilisée, notamment sur l'apport d'azote.
- Instaurer des engrais verts compétitifs : par exemple, vesce-seigle en automne (destruction au printemps, ou sarrasin en été (destruction en novembre)).

LUTTE MECANIQUE

+ AVANTAGES

- ✓ Pas d'utilisation de d'herbicide chimique
- ✓ Le moyen de lutte mécanique est le plus efficace en agriculture biologique
- ✓ Compatible avec la répression d'autres vivaces (chardon, rumex,...)

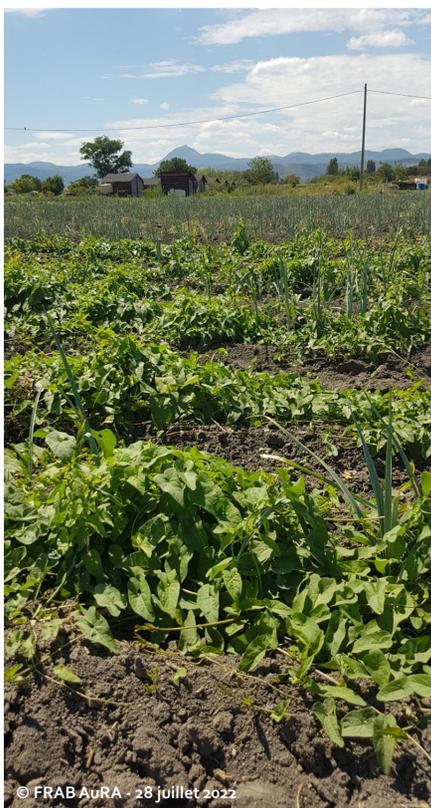
! LIMITES

- ❖ Demande plusieurs passages
- ❖ Tous les outils ne sont pas efficaces
- ❖ Les passages doivent se faire à des périodes précises de l'année
- ❖ Ces passages doivent se faire en synergie avec les autres moyens de lutte pour que la répression soit efficace

PRESENTATION
GENERALE

Le liseron des champs est une adventice vivace, de la famille des Convolvulacées. On le retrouve partout en France. La tige à un port couché, à tendance grimpant. Elle atteint facilement 1 m de long. Le liseron se développe dans des sols lourds et argileux, avec un pH basique à neutre et bien drainé. Il est favorisé par les excès de fertilisation : apprécie les sols riches, voire excédentaires en matières organiques et/ou en nitrate. Il a une préférence pour le plein soleil, et résiste très bien aux périodes de sécheresse.

Le liseron des champs est problématique car il « étouffe » les plants en s'enroulant autour. De plus, les rhizomes (tiges souterraines horizontales) ont un fort développement, et chaque fragments peut donner un nouveau plant. **Les racines des plantes les plus âgées peuvent occuper un espace de 6 m², et sur plusieurs mètres de profondeur.**



© FRAB AuRA - 28 juillet 2022

Liseron des champs envahissant les rangs de poireaux : le travail du sol inter-rangs le limite, il repousse alors sur le rang.



© MAPAQ

Plantule de liseron des champs © 2022 © FRAB AuRA



FICHE TECHNIQUE

LISERON DES CHAMPS CONVOLVULUS ARVENSIS

RÉSEAU DEPHY



Partie végétative du liseron, courant sur le sol, et recouvrant les cultures. Peut venir d'une graine germée, ou d'un fragment (voire la totalité) de la racine mère.

Tige de la plante, poussant à partir d'un bourgeon de la racine mère.

Racine mère : Rhizome souterrain horizontal au sol, qui contient les réserves de la plantes, et lui permet de repartir malgré la destruction des parties végétative de la plante



Repousses de liseron à partir de boutures : chaque fragments d'une racine cassée donne de nouveaux plants de liseron.

TEST D'OCCULTATION



Toile tissée verte, horticoles, 160g/m² en une seule couche

Sous une seule épaisseur de bâche verte, le liseron est vert pâle, voire jaune

Surplus de bâche enroulé en bordure de parcelle, donc même avec plusieurs couches de bâche : le liseron pousse toujours

Le liseron est toujours là, malgré la réduction, voir l'absence de lumière. Il produit toujours des tiges aériennes qui cherchent la lumière. Les tissus restent blancs : l'occultation permet de réduire les réserves racinaires de la racine mère.

Expé : PRESENTATION DE LA FERME

Nom des maraîchers :
Nathanaël JACQUART

**Luzillat,
Puy-de-Dôme**

Contexte :

Exploitation en maraîchage bio depuis 2008 : 5 hectares de légumes, dont 6000 m² sous abris. Sol lourd, à 40% d'argiles, ce qui complexifie le travail du sol en début de saison, notamment les années humides.

DIFFERENTS ESSAIS

• Pression différente en fonction des cultures

Nathanaël observe qu'après les pommes de terre, la pression de liseron est moindre. Cette culture est butée, binée, avec un passage supplémentaire à la herse étrille. Elle est donc tenue propre, et les différents passages d'outils (qui n'ont pas les mêmes fonctions, et donc pas les mêmes actions sur le liseron) permettent de limiter l'impact de l'adventice sur la culture, et sur les cultures précédentes.

Les pommes de terre sont arrachées fin août avec une arracheuse : le liseron est donc détruit par temps sec et chaud : les parties végétatives et les racines peuvent ainsi sécher en surface.

La planche est donc libérée fin août, d'autres cultures peuvent être implantées, et le travail du sol contribue à faire diminuer la pression du liseron.

Sur l'année, la différence est nette : le liseron est fortement contenu. En revanche, il réapparaît deux à trois ans après...

• Travail du sol avec un Chisel

Le chisel passé en juillet-août donne une impression d'efficacité : la pression du liseron semble diminuer. L'effet est notable après les cultures de pommes de terre, ail, oignons ou échalotes. Le chisel remonte les racines en surface, qui séchent sur place. Cette technique permet de limiter le liseron, mais celui-ci envahit de nouveau l'espace dès que possible.

• Test de labour à la charrue

Labour réalisé à 30-35 cm de profondeur, en automne. Il n'y en avait pas eu sur l'exploitation depuis 15 ans. **Pas d'effet positif observé, voire un effet négatif ressenti juste après avoir passé la charrue sur les cultures suivantes.** Cependant, ce test a été réalisé en année humide. Il faudrait réessayer cette méthode sur une année plus sèche.



Parcelle de choux se faisant envahir par le liseron : celui-ci étouffe les plants, et augmente les risques sanitaire : il peut maintenir une humidité sur les feuilles, propice aux champignons ou bactéries.

• Arrêt de l'irrigation sous une serre, pendant une saison complète

Le liseron a malgré tout envahi l'espace. Etant particulièrement présent dans des sols lourds ou le sous-sol n'est jamais vraiment sec, ses racines profondes parviennent à trouver l'humidité nécessaire et/ou fournissent l'énergie pour le faire.



A RETENIR

La méthode la plus efficace contre le liseron reste encore la combinaison de plusieurs méthodes :

- Travailler le sol avec des outils à dents fixes, en surface comme en profondeur
- Arracher les parties végétatives juste avant la floraison
- Intégrer des engrais verts compétitifs dans les rotations
- Enchaîner des cultures qui seront maintenues propres : contient le liseron sur une longue durée